

# Les «drôles d'oiseaux» ont déployé leurs ailes

Par Olivia Schmidely

ETOY | ÉVÈNEMENT INÉDIT

Dimanche se tenait la journée «Drôles d'oiseaux» aux Ateliers de la Côte. Un rendez-vous pluridisciplinaire sous le prisme des volatiles qui a réuni près de 200 personnes.

«Je ne coupe pas avec la pince, mais j'entortille, comme les oiseaux!» Lucien, neuf ans, se concentre pour réaliser son nid décoratif. Les oiseaux, c'est sa passion et il a donc motivé ses grands-parents à l'accompagner à la journée. Avec sa sœur et d'autres jeunes, ils suivent l'atelier de Roxanne, qui est fleuriste et leur apprend à confectionner un nid décoratif. «Tout ce qui concerne la nature me touche, explique-t-elle. Mon but ici est de les amuser, mais pas uniquement. Je leur apprend les noms de ce qu'ils utilisent: les végétaux, le bois, les fleurs; ce qui est piquant, doux, teinté ou naturel.» Un atelier pour sensibiliser les enfants à la biodiversité, donc, ce qui était l'un des buts de cette journée.

Organisée dimanche aux Ateliers de la Côte, à Etoy, la journée «Drôles d'oiseaux» comprenait des projections de



Olivier Jean-Petit-Matile et Nahalie Devenoge. Schmidely

films, une exposition photo, ou encore des stands pour les enfants. Passionnée depuis toujours, Sophie souhaitait se renseigner

## Premier bilan positif

«Nous sommes venus avec nos quatre enfants pour les activités de bricolage, mais l'exposition est formidable, s'est réjouie Imane Duval, dont l'époux est ornithologue. Ce concept est exceptionnel, on y trouve de tout. Et on apprécie les artistes et artisans qui partagent leur savoir.» Venu avec sa fille Clémence, Francis se déclare satisfait des informations trouvées auprès de l'association La Vaux-Lierre. Pour Daniel Luchi, l'un des organisateurs, l'ambiance et l'affluence – au moins 200 visiteurs sur la journée – étaient au rendez-vous. «Le but était que les gens découvrent les oiseaux sous une facette inhabituelle, que ce soit par le rire, la science ou encore l'art. Je crois que c'est réussi.»

aider les oiseaux, en posant des nichoirs par exemple.»

Au stand du Groupe ornithologique et des sciences naturelles de Morges et environs, Nathalie Devenoge n'a pas chômé: «Nous sommes une association vieillissante donc je suis assez proactive afin d'intéresser de futurs adhérents.» Quant à, Laure, libraire, elle proposait une sélection d'ouvrages sur les oiseaux, du guide au roman en passant par le livre pour enfants. «Il y a un fort engouement en ce moment», estime-t-elle. Elle l'attribue au fait que les citoyens tendent à s'éloigner de la nature dans leur quotidien, ce qui accroît leur curiosité pour ce monde qu'ils ignorent. ■

## «Des poètes naturels»

MORGES

La huitième édition des Salves poétiques s'est clôturée samedi aux Caves de Couvaloup. Avec un certain succès selon les concernés.

Paul Felt, douze ans, s'élançait et lit son poème. Il y parle de l'espace. La salle applaudit ce jeune poète, le seul courageux de sa classe venu présenter son travail lors de la dernière journée des Salves poétiques. «On a eu beaucoup de plaisir à écrire ce poème avec les gens de ma classe, c'était drôle, explique-t-il. Si je suis venu aujourd'hui, c'est pour présenter notre travail aux gens.»

Pendant deux semaines, des élèves de 8 à 18 ans en provenance des cantons de Vaud et du Valais se sont rassemblés à la Grand-Rue de Morges, à l'espace 81.

Encadrés par leurs enseignants, ils ont pu écrire de la poésie et aussi échanger avec les quatre poètes résidents: Francine Clavien, Thierry Raboud, Nuria Manzur-Wirth et Arthur Billerey.

Ces derniers ont livré une performance collective pour clore les Salves. «Les élèves étaient tous extrêmement motivés, à notre grande surprise», sourit Francine Clavien. Ça montre que la poésie produit réellement un effet. Le fait

qu'il n'y avait pas de notes et que les élèves aient pu écrire et performer à plusieurs a certainement permis cet engouement.»

### Les reconnecter

José Ticon, enseignant à la Haute École Pédagogique et Martine Wirthner-Farron, engagée elle aussi dans l'univers éducatif, sont à l'origine de l'intervention des classes d'élèves aux Salves poétiques. «Il y a un manque de contact entre la poésie et les enfants, s'accordent-ils à affirmer. Notre rôle en tant que formateurs et enseignants consiste à les reconnecter à la poésie. Notre but c'était de leur faire vivre une expérience à taille réelle, dans un format valorisant, qui relève du sensible, par le corps et la tête; en allant présenter leurs œuvres dans la rue, par exemple. On espère leur laisser le souvenir de quelque chose de moins rébarbatif.»

Et les élèves y ont été très réceptifs. Les plus âgés ont pu poser des questions aux poètes qui sont intervenus, et les plus jeunes ont aussi mis la main à la pâte.

Selon l'organisatrice Laurence Verrey, les enfants sont «naturellement poètes. Ils utilisent des images fraîches, neuves. Ils ont aussi ce lien fort à la nature qui les entoure, et tout cela m'inspire une éclosion». Éclosion, c'est le thème donné à cette huitième édition qui a vraisemblablement su rassembler son public. O.S.



L'équipe d'organisation: Birgitte Vos, Martine Wirthner-Farron, Laurence Verrey et Luc Avigdor (de gauche à droite). Schmidely

## Le Boiron sera retapé

LULLY

Un crédit de 349000 francs a été accepté pour rendre son tracé naturel et une certaine liberté au Boiron. Mais aussi assurer la sécurité des badauds sur le «Sentier de la truite».

Le Conseil général a accepté lundi soir un crédit de 349000 francs pour la sécurisation et la renaturation des rives du Boiron. Le village ne paiera en réalité que 49750 francs, le reste étant remboursé par des subventions cantonales et fédérales.

Car comme son nom l'indique, le projet comporte deux volets. Le premier, sécuritaire, consiste à déplacer une passerelle que l'érosion a rendue instable. Ainsi qu'à ôter des enrochements, construits notamment avec de

vieux rails de chemin de fer, désormais jugés dangereux pour les promeneurs. «Nous avons l'obligation d'agir, sans quoi la Commune pourrait être tenue responsable en cas d'accident», a souligné le municipal Jean-François Rubin devant l'audience.

Le deuxième volet porte quant à lui sur l'environnement. C'est cet aspect qui permet au projet de bénéficier des financements étatiques. «À une certaine époque, on a beaucoup corseté les rivières, ce qui a eu pour effet d'inciser leur lit en période de crue. L'idée est de redonner au Boiron sa morphologie naturelle, mais aussi de l'espace pour limiter l'érosion.»

### Avant octobre

Si tout va bien, les travaux devraient débuter en août. La partie aquatique du gros œuvre devra être terminée avant la mi-octobre, période à laquelle certaines espèces de poisson commencent à frayer. L.P.

## BREVES REGIONS Pâques à Couvaloup

MORGES | Du 11 au 21 avril, Espace Couvaloup propose un programme d'activités ludiques, culturelles et sportives pour les jeunes. Initiation à la capoeira ou au hip-hop, découverte du monde des jeux vidéo, mais aussi tournois sont notamment au menu de ces dix jours.

## Meilleur cliché

SAINT-PREX | Comme chaque année, la Commune organise son concours photos. Toute personne intéressée peut participer, il suffit que les clichés aient été pris en 2023 et concernent uniquement le territoire communal. Le concours se déroule jusqu'au 31 décembre et la Municipalité examinera les images début 2024.

## Assises, la suite

ECHANDENS | Suite à la mise en place de ses premières «Assises du climat», la Commune invite ses citoyens à une seconde discussion, le 26 avril à 18h au Château, axée autour de trois thèmes: covoiturage et actions pour la mobilité douce, projet d'échanges de services ou de matériel et biodiversité dans les jardins privés.

## Medtronic se chauffe grâce à l'eau du Léman

TOLOCHENAZ

Le projet EnerLac, qui pompe le lac pour chauffer des bâtiments, a été officiellement inauguré ce mardi.

Jusqu'à 4500 tonnes de CO<sub>2</sub> par an. C'est ce que permettra d'économiser la nouvelle installation EnerLac, qui puise l'eau du Léman à hauteur du camping de Morges pour la transformer en énergie dans les locaux de Medtronic, à Tolochenaz. Le système a été mis en service mardi matin.

Grâce à un tuyau d'un kilomètre de long enterré à 45 mètres de profondeur, l'or bleu est acheminé



Une visite guidée a été proposée mardi matin. Martin/VQH

dans le bâtiment du géant des technologies médicales. Où il sert à rafraîchir les locaux, tout comme à les chauffer via l'utilisation d'un échangeur thermique. Le tout est supervisé par Energie 360°,

entreprise détenue à 96% par la ville de Zurich.

«Nous avons besoin de ce type de projets pour réussir la transition écologique», a salué le conseiller d'État Vassilisis Venizelos, en

charge de l'environnement notamment.

### Étendre le réseau

Rien qu'avec les locaux de Medtronic, cette installation permet d'économiser dès à présent 480 tonnes annuelles de gaz carbonique. À l'avenir, elle pourrait alimenter des logements dans les quartiers du Molliau et des Noyers; à condition que les propriétaires sautent le pas.

Chaque habitant de Tolochenaz génère 13,6 tonnes de CO<sub>2</sub> par an, d'après les calculs de la Commune – soit un peu moins que la moyenne nationale (15 tonnes). L'énergie représente 28% de ces émissions. «C'est pourquoi un tel projet suscite des attentes et un intérêt très élevés», a résumé le syndic Andreas Sutter. L.P.